

Paris 4 juillet 1865

Mon cher Albert,

Je te parlais effectivement dans ma première lettre de l'envoi d'un bon de 282<sup>f</sup> à M. Leygonie<sup>1</sup> : je lui ai envoyé le montant de cette note évidemment exagérée. Je me suis gardé de faire traite sur la caisse de Joseph<sup>2</sup>.

Nous avons évidemment mal fait de renvoyer Laplagne, et il faut au plus vite y revenir si la chose est possible, mais sans éclat, avec prudence et en prenant l'occasion de concert avec Joseph.

Leygonie n'étant bon que pour la conduite, il faut y arriver le plutôt possible après avoir passé la saison sèche.

Ton projet de silos montre de la réflexion : je vais en causer avec les hommes compétents à égale balance d'avantages et d'inconvénients je lui donnerai les préférences pour te donner le plaisir d'imprimer sur notre sol, une idée qui te soit propre. C'est un grand plaisir à tout âge : c'est le souvenir le plus agréable qui reste quand on arrive à la fin de la vie après avoir perdu la plupart des moyens d'être heureux.

Je te répondrai incessamment à ce sujet.

Ton affectionné père  
F. Le Play

Ma pensée est de te confier le règlement des comptes de Leygonie – et de faire payer par Joseph duement [*sic*] pourvu d'argent par des bons spéciaux.

---

<sup>1</sup> Sans doute Louis Leygonie, ingénieur-hydrographe à Limoges.

<sup>2</sup> Régisseur de Ligoure.